



2022-2023

SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

Violence →

Élèves ayant infligé et subi de la violence lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 mois précédents

DE QUOI EST-IL QUESTION ?

La violence dans les relations amoureuses est définie comme tout comportement ayant pour effet de nuire au développement du partenaire en compromettant son intégrité. Cette violence peut être physique (lui lancer un objet, pousser ou bousculer l'autre, donner une claque, un coup de poing, blesser avec une arme, ...), psychologique (critiquer ou rabaisser l'autre, ...) ou sexuelle (forcer l'autre à l'embrasser, à caresser, à des attouchements sexuels non désirés, ...). Elle peut être infligée et/ou subie. D'ailleurs, comme les relations amoureuses sont d'une durée variable (un soir, une semaine, un an...), il ne s'agit pas toujours d'une violence mutuelle. Par exemple, une adolescente peut subir de la violence dans une première relation amoureuse et en infliger à son partenaire dans une deuxième. Ainsi, la frontière entre agresseur et victime s'avère souvent floue, une personne pouvant être les deux à la fois. À noter que les proportions présentées dans ce document sont établies à partir de la population d'élèves ayant eu un amoureux dans les 12 mois précédant l'enquête.

Élèves ayant infligé et subi de la violence lors de leurs relations amoureuses

Élèves de 12 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N ^e	%	N ^e	%	N ^e	%
Abitibi-Témiscamingue	600	13 =	200	10 =	400	16 =
Québec	27 700	15	10 200	11	17 500	18

N^e Nombre estimé

= % régional comparable à celui du reste du Québec (l'écart entre les deux résultats n'est pas significatif)

Notes



Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par les symboles = et ↓) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.

FAITS SAILLANTS



Dans la région, 13 % des élèves ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 mois précédents ont infligé et subi au moins une forme de violence dans le cadre de cette relation, un pourcentage comparable à celui du reste de la province (15 %). Les filles (16 %) étaient plus nombreuses que les garçons (10 %) dans cette situation. Dans les deux cas, le pourcentage régional se compare à celui du reste du Québec (respectivement 18 % et 11 %).

Élèves ayant infligé (sans en avoir subie) de la violence lors de leurs relations amoureuses



Élèves de 12 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N ^e	%	N ^e	%	N ^e	%
Abitibi-Témiscamingue	200	4 =	100	4 *	100	4 *
Québec	8 400	5	3 300	4	5 100	5

N^e Nombre estimé

= % régional comparable à celui du reste du Québec (l'écart entre les deux résultats n'est pas significatif)

* Estimation de qualité moyenne, à utiliser avec prudence

FAITS SAILLANTS



En Abitibi-Témiscamingue, 4 % des élèves ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 mois précédents ont infligé de la violence à leur partenaire, sans en avoir subie, un résultat comparable à celui dans le reste du Québec (5 %). Autant chez les garçons que chez les filles, le pourcentage régional se situe à 4 % (mais aucune comparaison ne peut être effectuée en raison de la qualité moyenne de l'estimation).

Élèves ayant subi (sans en avoir infligée) de la violence lors de leurs relations amoureuses



Élèves de 12 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N ^e	%	N ^e	%	N ^e	%
Abitibi-Témiscamingue	900	21 =	300	16 =	600	25 =
Québec	41 000	22	16 600	18	24 400	25

N^e Nombre estimé
 = % régional comparable à celui du reste du Québec (l'écart entre les deux résultats n'est pas significatif)

FAITS SAILLANTS



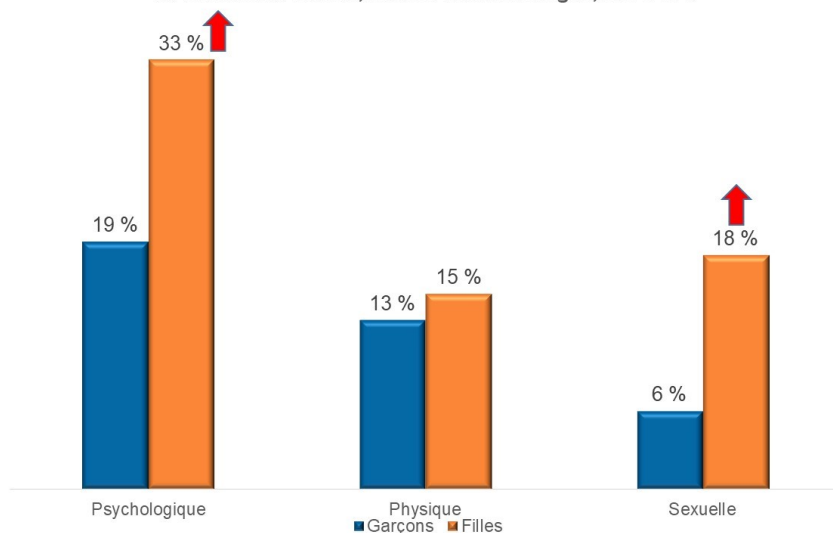
Environ un élève sur cinq (21 %) ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 mois précédents, dans la région, a subi de la violence de la part de son partenaire, sans en avoir infligée. Ce résultat se compare à celui du reste du Québec (22 %). Ici, les filles (25 %) étaient plus nombreuses que les garçons (16 %). Dans les deux cas, le pourcentage régional se compare à celui du reste du Québec (respectivement 25 % et 18 %).

Bref, il est intéressant de noter que 13 % des élèves ont infligé et subie de la violence dans le contexte de leurs relations amoureuses. De plus, même si les filles étaient plus nombreuses que les garçons à en avoir subie (sans en infliger), il n'en demeure pas moins que le pourcentage s'élève tout de même à 16 % chez les garçons. Ces résultats laissent à penser que la dynamique de la violence dans les relations amoureuses ne se résume pas à un garçon qui inflige de la violence à une fille. La réalité serait plus nuancée, la violence touche aussi les garçons et les victimes peuvent également infliger de la violence. Le type de violence subie et infligée représente également un élément intéressant pour nuancer l'analyse.

Selon le type de violence

Le type de violence le plus fréquent (infligée et subie) est la violence psychologique, chez 7 % des élèves de la région ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 mois précédents (données non illustrées), une proportion plus faible que dans le reste du Québec (9 %). Il est suivi par la violence physique (6 %), un résultat comparable à celui du reste du Québec (6 %). Pour sa part, la violence sexuelle, subie et infligée, est peu présente (moins de 1 %).

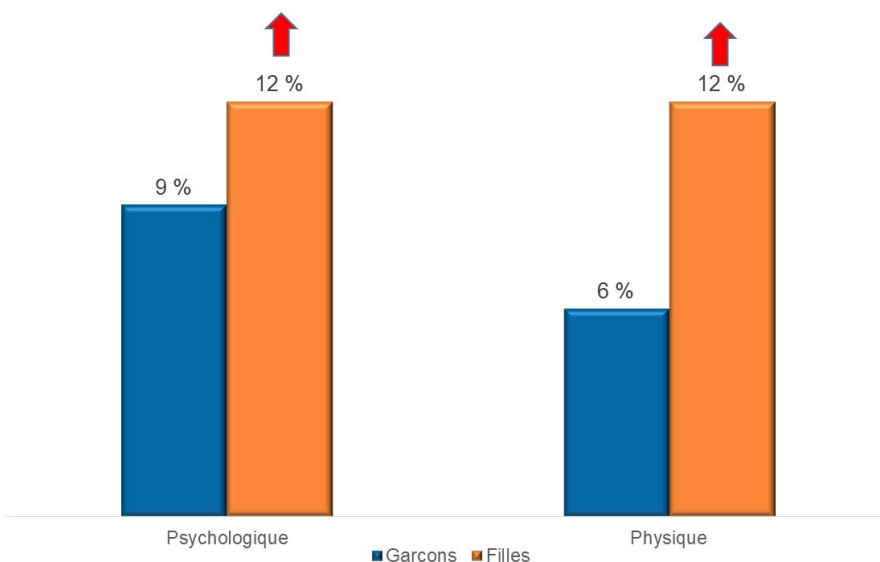
Proportion (%) d'élèves ayant subi de la violence lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 mois précédents, selon le type de violence et le sexe, Abitibi-Témiscamingue, 2022-2023



La figure présente le pourcentage d'élèves de la région, selon le sexe et le type de violence subie de leur partenaire (qu'ils en aient ou non infligé en retour). Les filles étaient en général plus nombreuses que les garçons à avoir subi de la violence, sauf en ce qui concerne la violence physique. La violence psychologique était la plus répandue.

↑ Pourcentage significativement plus élevé chez les filles que chez les garçons

Proportion (%) d'élèves ayant infligé de la violence lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 mois précédents, selon le type de violence et le sexe, Abitibi-Témiscamingue, 2022-2023

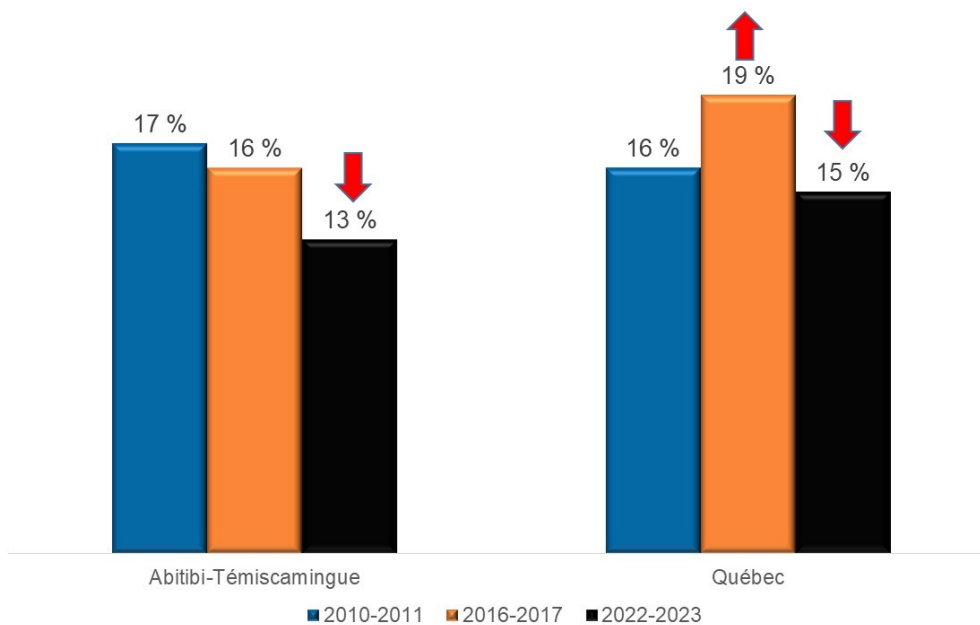


La deuxième figure présente le pourcentage d'élèves de la région, selon le sexe et le type de violence infligée à leur partenaire (qu'ils en aient ou non subie en retour). Les filles étaient en général plus nombreuses que les garçons à avoir déclaré qu'elles avaient infligé de la violence psychologique et physique. Les données sur la violence sexuelle n'apparaissent pas ici en raison de la faible qualité des estimations, liée aux faibles pourcentages.

↑ Pourcentage significativement plus élevé chez les filles que chez les garçons

Évolution dans le temps

Proportion (%) d'élèves ayant infligé et subi de la violence lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 mois précédents, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023



↑ Pourcentage significativement plus élevé qu'en 2010-2011
↓ Pourcentage significativement plus faible que celui des cycles précédents

Faits saillants

Dans la région, la situation est demeurée relativement stable de 2010-2011 à 2016-2017 en ce qui concerne la violence infligée et subie lors des relations amoureuses au cours des 12 mois précédents. Puis, le pourcentage a diminué en 2022-2023. Au Québec, après une hausse en 2016-2017, le pourcentage a diminué en 2022-2023.

Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, la flèche (↑) indique que le pourcentage d'élèves est plus élevé parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. Exemple : les élèves ayant eu une consommation excessive d'alcool sont proportionnellement plus nombreux que les autres à avoir manifesté de l'agressivité directe. Cela ne signifie pas que l'alcool entraîne automatiquement l'agressivité mais qu'il existe une association statistique entre les deux. Les autres indicateurs sur la violence font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

Facteurs qui influencent les indicateurs sur la violence

	Vicime de violence à l'école	Agressivité indirecte	Agressivité directe	Conduite imprudente ou rebelle	Conduite délinquante	Violence dans les relations amoureuses	Relation sexuelle forcée
Ayant eu une consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédents			↑	↑	↑	↑	
Étudiant au 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5)				↑		↑	↑
Ayant un risque élevé de décrochage scolaire	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant un faible soutien dans leur environnement scolaire	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant une faible participation dans leur environnement scolaire		↑	↑	↑	↑		
Vivant dans une famille reconstituée ou monoparentale	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑
Dont les parents n'ont pas d'emploi	↑		↑	↑	↑	↑	↑
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires	↑		↑	↑	↑	↑	↑
Ayant un faible soutien social dans leur famille	↑	↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant une faible participation dans leur famille		↑	↑	↑	↑		
Ayant un faible niveau de supervision parentale		↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant un faible soutien de leurs amis	↑		↑	↑	↑	↑	
Ayant un faible soutien dans l'environnement communautaire	↑		↑	↑		↑	
Ayant une faible participation dans l'environnement communautaire			↑	↑			
Ayant un niveau faible à l'indice d'autocontrôle	↑	↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant manifesté un comportement d'agressivité indirecte	↑		↑	↑	↑	↑	
Ayant manifesté un comportement d'agressivité directe	↑	↑		↑	↑	↑	
Ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑		↑	↑	
Ayant manifesté une conduite délinquante au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑	↑		↑	
Ayant infligé et subi de la violence leurs relations amoureuses	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation		↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant un niveau élevé de détresse psychologique	↑	↑	↑	↑		↑	
Ayant un faible niveau sur l'échelle d'estime de soi	↑	↑	↑	↑	↑	↑	

Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023
 Rapport provincial : : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

Questions ou commentaires ?



Courriel : guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca
 Téléphone : 819 764-3264, poste 49211